Revue de Presse hebdomadaire

actuLot

Les truffes du Quercy face au changement climatique



Guy et Silva Lafragette ©DR

Publié le 04/02/2025

Comme une chasse au trésor qui recommence chaque semaine de décembre à février, chaque fois c'est le même suspens : Ortie

va-t-elle trouver les fameux diamants noirs ? Ortie n'est autre que la chienne de Silva et Guy Lafragette, trufficulteurs à Arcambal. Il faut parfois la recadrer un peu mais elle s'amuse autant que ses maîtres à rechercher les truffes d'un coup de patte au pied des 150 arbres de la truffière. Au gré du vent et des effluves, elle les repère à 20 mètres, parfois même profondément enterrées dans la terre.

Cet après-midi de janvier, la récolte a été bonne et Ortie a soif à force de recevoir des petites friandises à chaque découverte ! Mais parfois, le panier peut revenir vide. « C'est aléatoire, c'est ce qu'on aime dans la trufficulture : une surprise à chaque arbre ! Parfois il y a des chênes qui produisent beaucoup une année, et la suivante rien du tout. On ne sait jamais sur quoi on va tomber, et on en apprend tous les jours ! Je préfère même les chercher que de les manger » avoue Guy Lafragette.

L'arrosage raisonné

Le retraité de 65 ans s'est pris de passion pour la truffe il y a presque 20 ans, avec un ami qui lui a « transmis le virus ». Fils d'un agriculteur de Montet-et-Bouxal dans le nord du Lot, il a pourtant

fait toute sa carrière à la MAEC à Cahors pendant 42 ans. Après la recherche et l'achat d'un terrain près de chez lui, il plante ses arbres entre 2007 et 2009. « Je pensais déjà à ma retraite, je voulais avoir une occupation, un loisir différent. Ainsi, une fois retraité, les arbres étaient prêts à produire. Au début, on n'avait pas de chien, on trouvait à la mouche » se souvient-il.

Le couple trouve sa première truffe en 2012, la production a augmenté petit à petit. Mais Guy Lafragette a vu l'impact du changement climatique sur la production de truffe. La période critique se situe en été et à l'automne. « S'il y a de fortes chaleurs voire des canicules, les truffes s'assèchent et meurent surtout de juin à août, et à partir du 15 août il faut des orages pour qu'elles grossissent. Mais il y a aussi des périodes sans pluie de plus en plus longues, ces dernières années on a pu avoir 50 jours sans pluie, c'est catastrophique. J'ai réussi à réguler et à sauver une partie de ma production grâce à l'arrosage que je fais depuis cinq ans environ. Pour moi, le changement climatique nous impose d'arroser si on veut pérenniser la culture de la truffe dans le Lot » souligne-t-il.

Mesurer l'humidité du sol

Guy Lafragette a donc installé un petit lac de 230 m3 en 2019 où il récupère les eaux de pluie qui ruissellent grâce à l'installation d'une bâche sur la pente de son terrain. Chaque été, il arrose la moitié de ses arbres et peut comparer avec ceux qui ne sont pas arrosés. Dans sa truffière, il a également installé une station avec des sondes installées au pied de quatre arbres qui mesurent l'humidité du sol, il a aussi des données sur la pluviométrie ou la température du sol.

« Ça me permet de savoir quand je dois arroser. J'optimise ainsi l'utilisation de mon eau, à chaque arrosage, je mets l'équivalent de 15 à 20 mm de pluie sous les arbres par micro-aspersions. Grâce à la station, je communique les relevés des sondes aux adhérents de l'association des trufficulteurs de Limogne dont je suis membre, ils peuvent ainsi arroser en conséquence » explique

le retraité qui va même encore plus loin en tenant des statistiques sur son ordinateur.

Aujourd'hui, le trufficulteur est avant tout passionné par ce qu'il fait. Dès le printemps, il passe son temps dans sa truffière à tailler ses arbres, travailler la terre, tondre et arroser… Et quand arrive l'hiver, place à la chasse aux trésors avec sa chienne. Il vend ses truffes à des connaissances, au marché de Lalbenque et de Limogne. Cette saison, le prix oscille entre 700 et 800 euros le kilo. « La truffe garde son mystère, on peut essayer d'améliorer les choses mais on ne sait jamais » conclut-il.

Source :
https://actu.fr/occitanie/arcambal_46007/les-truffes-du-quercy-face-au-changement-climatique_62178403.html